Table des matières

1	Introduction : Étude d'un moteur de recherche existant et évaluation comparative	4
2	Lucene	5
	2.1 Généralités	5
	2.2 Fonctionnement général	5
		8
3	Méthodologie de test	11
	3.1 Présentation de la collection CISI	11
	3.2 Critères d'indexation	11
	3.3 Critères d'interrogation	12
4	Programme réalisé	13
	4.1 Extraction des données textuelles	13
	4.2 Définition et configuration des champs	13
	4.3 Configuration de l'analyseur	14
	4.4 Évaluation des résultats	14
5	Analyse des résultats	16
	5.1 Tests sur les Tokenizers	16
	5.2 Tests sur les filtres	17

1 Introduction : Étude d'un moteur de recherche existant et évaluation comparative

Ce document rend compte d'un travail effectué en 4è année du département informatique de l'INSA de Rennes dans le domaine de l'acquisition de connaissances, et plus spécifiquement dans la recherche d'informations (information retrieval).

Nous avons choisi d'étudier le fonctionnement d'un moteur de recherche relativement répandu et d'en faire une étude comparative. Il s'agit d'évaluer différentes configurations de ce moteur de recherche sur une collection de documents fournies par l'université de Glasgow (collection CISI) suivant différents critères.

Dans un premier temps, nous présentons Lucene, le moteur de recherche testé. Après avoir exposé des généralités sur le logiciel, nous donnons un bref aperçu de son fonctionnement, pour enfin nous concentrer sur les aspects pouvant être configurés. Nous abordons ainsi la notion d'analyseur, de termes et de filtres.

Dans un deuxième temps, nous décrivons la méthodologie utilisée pour l'étude comparative. On spécifie le processus de test et nous détaillons les critères utilisés pour l'évaluation.

S'en suit une présentation du programme réalisé. Il est chargé d'exécuter les différents tests et d'en retirer les critères évoqués précédemment. Nous évoquons dans cette partie les aspects les plus techniques de ce rapport, puisqu'il s'agit là de l'implémentation du banc de test tel qu'il aura été spécifié dans les parties précédentes.

Enfin, nous analysons les résultats des tests menés. Dans un premier temps, nous détaillons les configurations que nous avons choisi d'évaluer avant d'étudier dans un second temps les performances de chacune. Nous concluons cette partie avec une synthèse donnant les configurations optimales en fonction des critères retenus.

2 Lucene

Dans cette première partie, nous abordons Lucene, le moteur de recherche que nous avons choisi d'évaluer. Après une présentation général du projet Lucene, nous donnons un aperçu de son fonctionnement pour ensuite entrer dans les détails des composants pouvant être configurées.

2.1 Généralités

Lucene est une bibliothèque libre codée en Java proposant des fonctionnalités avancées d'indexation et de recherche de documents. Elle a été créée en 1999 par Doug Cutting, qui a par ailleurs créé Hadoop, très utilisé dans le domaine de la Big Data. Lucene devient en 2001 un projet Apache, lui conférant ainsi une certaine notoriété auprès du public.

Avant l'explosion d'Internet, la masse et la variété des documents présents sur la Toile étaient encore modestes : la méthode de recherche plébiscitée était la classification décimale de Dewey, dont s'inspire encore les bibliothèques. Avec cette méthode, il y a 3 niveaux de classification : les classes, les divisions et les sections. Les classes sont au nombre de 10. On retrouve par exemple la classe "religion", la classe "langues", la classe "sciences sociales", etc. Les divisions sont l'équivalent des sous-catégories, elles sont au nombre de 100. Enfin, les sections permettent une nouvelle fois de raffiner la catégorie des documents classés, elles sont au nombre de 1000.

Bien que cette classification soit intuitive, elle pose de multiples problèmes : elle est assez statique et doit être modifiée quand de nouveaux types de documents apparaissent, elle ne permet pas les recherches ciblées sur des mots-clés et les recherches ne sont pas efficaces dû au trop grand nombre d'indirections. Enfin, l'explosion du nombre de documents disponibles sur Internet a montré les limites de cette classification : même avec 1000 sections différentes, le nombre de documents disponibles dans chacune des catégories est devenu trop important.

Pour explorer le web, la méthode de référence est devenue la recherche par mots-clés, elle est aujourd'hui utilisée par la très grande majorité des moteurs de recherche grand public. Pour permettre une recherche rapide et efficace parmi la masse importante de documents, une nouvelle approche était nécessaire : c'est celle que fournit Lucene.

La bibliothèque est aujourd'hui utilisée par des sites web comme Wikipedia, Akamai ou Source-Forge; mais elle est aussi utilisée par des applications telles que Eclipse, JIRA, Nutch ou Solr (ces deux dernières applications étant elles-mêmes des outils de plus haut niveau que Lucene facilitant la mise en place d'un moteur de recherche). Grâce à ses très bonnes performances et sa fiabilité, elle est au cœur de nombreux projets traitant de la récupération d'informations.

2.2 Fonctionnement général

Pour s'affranchir de potentiels problèmes de format (PDF, HTML, Word, etc.), Lucene a créé sa propre abstraction. Ainsi, l'objet manipulé par la bibliothèque logicielle est le document, qui est composé d'un ou plusieurs champs qui contiennent du texte. L'utilisation de Lucene est décomposée en deux grandes parties : la première étape consiste en l'indexation des documents. C'est seulement après cette étape que l'on pourra interroger Lucene pour retrouver les documents correspondants à une requête de l'utilisateur.

2.2.1 Indexation

Pour cette première étape, il faut avant tout extraire le texte que l'on veut indexer d'un fichier HTML, PDF ou Word (cette tâche n'est pas assurée par Lucene et est à la charge du programmeur). Ensuite, il faut en créer un document. Par exemple, si l'on veut indexer une bibliothèque pour permettre à ses usagers de trouver un livre à partir de mots-clés de son résumé, on pourra utiliser la modélisation suivante pour les documents :

Le document représente un livre :

- Un champ ISBN pour identifier un livre de manière unique
- Un champ titre
- Un champ auteur
- Un champ résumé
- Un champ rayon pour permettre de retrouver le livre dans la bibliothèque

On remarque que tous les champs ne seront pas utiles à la recherche. Par exemple, l'usager d'une bibliothèque ne recherchera jamais un livre suivant sa position en rayon : s'il sait déjà où se trouve le livre, il saura déjà quel est le titre du livre, qui en est l'auteur, etc. En revanche, si l'utilisateur recherche un livre à partir de mots-clés du résumé, il peut être intéressant de lui indiquer où il se trouve dans la bibliothèque. Ainsi, le champ d'un document Lucene dispose de deux paramètres de configuration : "indexed" qui indique à Lucene via une valeur booléenne si le champ pourra faire l'objet d'une requête de l'usager (le paramètre sera par exemple à vrai pour le champ résumé, mais à faux pour le champ rayon), et "stored" qui indique si le champ sera affiché dans les résultats de la recherche. La performance de la recherche dépendra de ces paramètres. De manière logique, si l'on rend tous les champs cherchables ("indexed" à vrai), la recherche sera plus longue.

Une fois que le problème est modélisé sous forme de documents et de champs, et que ces derniers sont correctement configurés, nous pouvons procéder à l'indexation. Un index n'est rien d'autre qu'une forme condensée des documents en entrée permettant une recherche rapide et efficace. L'indexation permettra de créer et de mettre à jour l'index, tandis que l'interrogation se contentera de le consulter pour répondre à une requête de l'utilisateur.

2.2.2 Interrogation

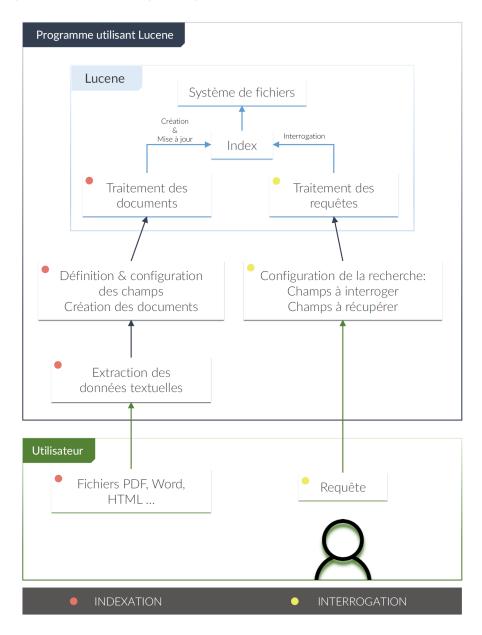
L'étape d'interrogation peut devenir très complexe si l'on veut utiliser toutes les possibilités de recherche de Lucene, mais nous nous contentons dans cette partie de la version la plus basique.

Dans un premier temps, l'utilisateur entre sa requête : sur quel(s) terme(s) veut-il effectuer sa recherche? Il revient ensuite au programmeur de faire l'intermédiaire entre l'utilisateur et Lucene : il faut configurer la recherche, en indiquant les champs dans lesquels on veut chercher les termes entrés par l'utilisateur (leurs paramètres de configuration "indexed" doivent obligatoirement être vrais), et les champs que l'on veut récupérer dans les résultats de la recherche (leurs paramètres de configuration "stored" doivent obligatoirement être vrais). Après consultation de l'index, Lucene nous renvoie des résultats et associe à chaque réponse un score, qui estime la pertinence du document retourné au vue de la requête de l'utilisateur.

Lucene propose de nombreuses autres possibilités de recherche : possibilité de trier les résultats sur un champ, possibilité de filtrer les résultats en fonction de la valeur d'un champ, possibilité de mise en surbrillance des termes d'un champ répondant à la requête de l'utilisateur, etc. Ces différentes fonctionnalités ne seront pas utiles à notre étude, et ne seront donc pas détaillées.

2.2.3 Synthèse

Une illustration synthétisant les concepts évoqués précédemment est disponible en annexe //TODO//, elle permet de distinguer clairement les responsabilités des différents acteurs (l'utilisateur, le programmeur et la bibliothèque logicielle Lucene) et indique le déroulement de l'indexation (à gauche) et de l'interrogation (à droite).



 $Figure \ 1-Fonction nement \ programme$

2.3 Analyseur

Pour permettre une recherche efficace, le texte contenu dans les champs d'un document est transformé en une succession de termes. Cette étape est fondamentale pour assurer la pertinence des résultats : cela permettra par exemple de trouver une correspondance entre un verbe conjugué dans un document et un verbe à l'infinitif dans la requête d'un utilisateur. Il s'agira dans un premier temps de pouvoir distinguer les différents termes de la phrase, grâce au découpage en termes (tokenization en anglais). C'est sur ces termes qu'on appliquera des transformations, grâce au filtrage.

2.3.1 Le découpage en termes

Lucene met à disposition plusieurs tokenizers prédéfinis, dont le fonctionnement est synthétisé dans le tableau //TODO//. Pour illustrer leurs actions, la troisième colonne donne les différents termes produits pour le texte d'entrée "Voit-on J.M. demain?".

Nom	Fonctionnement	Termes produits
KeywordTokenizer	Transforme l'ensemble du	"Voit-on J.M. demain?"
	texte d'entrée en un unique	
	terme	
WhitespaceTokenizer	Crée un nouveau terme à	"Voit-on" "J.M." "demain"
	chaque espace blanc	
StandardTokenizer	Crée un nouveau terme à	"Voit" "on" "J.M." "demain"
	chaque séparateurs de mots	
	couramment rencontrés dans	
	les langages	
LetterTokenizer	Crée un nouveau terme à	"Voit" "on" "J" "M" "de-
	chaque séparation de mots	main"
LowerCaseTokenizer	Crée un nouveau terme à	"voit" "on" "j" "m" "demain"
	chaque séparation de mots en	
	enlevant les majuscules	

Table 1 – Découpage des termes

2.3.2 Le filtrage des termes

Après le découpage en termes vient l'étape de filtrage, pendant laquelle chacun des termes va être passé en revue. Ce traitement permettra soit de supprimer, soit de modifier, soit de créer de nouveaux termes. Le tableau //TODO// donne un aperçu des filtres les plus courants, et montre leurs effets sur des exemples :

Il existe bien d'autres filtres, et ceux détaillés dans le tableau ont parfois de nombreux paramètres de configuration. Par exemple, on peut fournir au filtre StopFilter sa propre liste de mots vides. De manière similaire, on peut fournir sa propre liste de synonymes au filtre SynonymFilter. Le filtre SnowballFilter peut quant à lui être configuré pour traiter du texte dans un certain langage, afin d'optimiser les résultats.

Nom	Fonctionnement	Termes en entrée	Termes produits
LowerCaseFilter	Transforme le	"France"	"france"
	terme en lettres		
1 721	minuscules	// . 111	119
ApostropheFilter	Supprime tous les	"aujourd'hui"	"aujourd"
	caractère suivant		
	une apostrophe, et l'apostrophe		
	et rapostrophe elle-même		
ClassicFilter	Supprime les points	"I.B.M. cat's can't"	"IBM" "cat"
	des acronymes et	11211111 000 5 0011 0	"can't"
	les "'s" finaux		
StopFilter	Supprime les	"match" "de"	"match" "foot"
	termes les plus	"foot"	
	courants d'un lan-		
	gage n'ayant pas		
	de signification		
	particulière (mots vides)		
EdgeNGramFilter	Crée des sous-	"Apache"	"Ap", "Apa",
Edgervorann neer	préfixes de chaque	Apaciic	"Apac", "Apach",
	mot		"Apache"
ASCIIFoldingFilter	Transforme les ca-	"équipe"	"equipe"
	ractères accentués		
	en leurs équivalents		
	non accentués		
SynonymFilter	Produit les syno-	"patate"	"pomme de terre",
WordDelimiterFilter	nymes d'un terme	((III) D:1) ((D	"patate" "WiFi" "Wi" "Fi"
WordDelimiterFilter	Concatène/découpe des termes en	"Wi-Fi" "Power- Shot"	"Power" "Shot"
	des termes en fonction des par-	Shot	Power Shot
	ticularités des		
	langages		
SnowballFilter	Réduit les termes à	"cheval" "chevaux"	"cheva" "cheva"
	leurs formes radica-	"peigne"	"peign"
	lisées (ou une forme		
	qui s'en approche)		

Table 2 – Filtrage des termes

2.3.3 Utilité de l'analyseur

Nous avons initialement décrit l'analyse (découpage et filtrage des termes) comme un traitement ayant lieu lors de la phase d'indexation. En réalité, l'analyseur est aussi utilisé lors de la phase d'interrogation et permet de transformer la requête de l'utilisateur pour trouver des correspondances dans l'index. Pour comprendre l'utilité de l'analyseur, nous détaillons des résultats de recherche suivant différentes configurations de l'analyseur dans le tableau //TODO//. L'analyse poussée évoquée dans la première colonne décrit l'utilisation d'un StandardTokenizer avec les filtres suivants : LowerCaseFilter, StopFilter, ISOLatin1AccentFilter et SnowballFilter.

Configuration de Texte en entrée		Texte analysé	Correspondance	Requête analy-	Requête en en-
l'analyseur				sée	trée
Analyse minimale	Je pense que nous	Je, pense, que,	//TO DO//	preuve, utilité, lu-	preuve utilité lu-
en indexation et	disposons d'assez	nous, dispo-		cene	cene
en interrogation	de preuves pour	sons, d'assez,			
(seulement un dé-	dire que Lucene est	de, preuves, pour,			
coupage en termes)	plutôt utile!	dire, que, Lucene,			
		est, plutôt, utile			
Analyse pous-	Je pense que nous	je, pens, nous, dis-	OK lucene	preuve, utilité, lu-	preuve utilité lu-
sée seulement en	disposons d'assez	pos, assez, preuv,		cene	cene
indexation	de preuves pour	dir, lucene, util			
	dire que Lucene est				
	plutôt utile!				
Analyse poussée en	Je pense que nous	je, pens, nous, dis-	OK preuv lucene	preuv, util, lucene	preuve utilité lu-
indexation et en in-	disposons d'assez	pos, assez, preuv,	util		cene
terrogation	de preuves pour	dir, lucene, util			
	dire que Lucene est				
	plutôt utile!				

Table 3 – Utilité Analyseur

On remarque immédiatement l'intérêt des analyseurs, en indexation comme en interrogation. Dans le dernier cas de figure, on a en effet trouvé un nombre important de correspondances entre la requête de l'utilisateur et le document indexé. Ce nombre de correspondances est très important, il détermine en effet le score du document dans les résultats, qui est le seul moyen mis à disposition par Lucene pour trier les résultats par pertinence. C'est donc ce qui fera la qualité des résultats renvoyés lors de la recherche dans des millions de documents.

3 Méthodologie de test

Dans cette partie, nous présentons la méthodologie de test choisie. On détaille ainsi la collection utilisée pour les tests et les critères retenus pour chacune des 2 grandes phases de la recherche, à savoir l'indexation et l'interrogation.

3.1 Présentation de la collection CISI

Les recherches se font au travers d'une collection de documents nommée CISI. Cette collection est constituée d'un total de 4 fichiers, dont on va maintenant décrire le contenu et l'intérêt. On remarque que l'ensemble des données textuelles présentes dans ces fichiers est en anglais.

Un premier fichier, nommé ALLnettoye, contient un ensemble d'articles textuels (au total 1460). Un identifiant unique est associé à chaque article, ce qui permettra par la suite de les distinguer les uns des autres.

Un deuxième fichier, nommé QRY, contient un ensemble de requêtes (au total 112). Là encore, une requête est distinguée par un identifiant unique (non corrélé aux identifiants d'article cités précédemment). Dans le fichier, une requête revêt 2 formes différentes : il s'agit soit d'un ensemble de questions (formulés dans un langage naturel), soit d'un article complet (le but étant de trouver les articles se rapprochant le plus de celui donné dans la requête).

Un troisième fichier, nommé "motsvides", contient une liste de mots vides. Il s'agit d'un ensemble de mots peu significatifs à ignorer lors de la recherche dans les articles, afin d'améliorer la pertinence des résultats.

Enfin, un dernier fichier, nommé REL, fait le lien entre les deux premiers fichiers. Il contient la liste des articles attendus comme résultats à l'exécution de chaque requête. Il prend la forme d'une liste d'associations "identifiant requête - identifiant article", faisant correspondre une requête avec un des articles attendus en résultat. Cette liste a été réalisée par un ensemble d'experts et constitue donc les résultats théoriques. Ces résultats théoriques sont très importants pour notre étude comparative, ils nous permettent en effet d'estimer la qualité des résultats expérimentaux et sont utilisés pour établir 2 des 5 critères retenus, que nous allons maintenant présenter.

3.2 Critères d'indexation

La phase d'indexation constitue la première étape de la recherche. Lors de cette phase, nous allons fournir à Lucene l'ensemble des documents de la collection CISI, à partir desquels il créera un index. Nous avons ainsi pu imaginer deux critères différents.

Le premier critère est le temps d'indexation. Il semble en effet pertinent de prendre en compte ce critère, certains indexes étant très dynamiques (nous pouvons par exemple imaginer les indexes des moteurs de recherche, qui sont constamment mis à jour pour prendre en compte les nouvelles pages web) : le temps d'indexation devient alors un élément crucial de performance. Ce critère peut cependant afficher des fluctuations importantes. En effet, l'indexation met en jeu des appels systèmes (notamment des appels au système de fichiers), dont le temps d'exécution dépend fortement de la charge de la machine. Pour mitiger ces fluctuations, l'indexation sera répétée un total de 55 fois : les durées des 5 premières indexations ne seront pas comptabilisées dans les résultats

(temps de chauffe), et une moyenne sera calculée à partir des 50 autres itérations.

Le second critère retenu pour l'étape d'indexation est la taille de l'index. Après le coût en exécution, le coût en stockage est en effet le deuxième critère fondamental d'évaluation de complexité de programmes informatiques. Contrairement au premier critère, celui-ci ne connaît aucune fluctuation : Lucene produit toujours le même index à partir d'un même jeu de données (ce qui est plutôt rassurant).

Après avoir établi ces 2 critères pour la phase d'indexation, passons maintenant à la phase d'interrogation.

3.3 Critères d'interrogation

Comme évoqué dans la sous-section //TODO//, nous allons utiliser les résultats théoriques de la collection CISI. Confrontés aux résultats pratiques, nous allons pouvoir définir deux critères : le rappel et la précision. Pour expliquer ces deux critères, il nous faut avant tout définir 4 notions : le vrai positif, le vrai négatif, le faux positif et le faux négatif.

Un vrai positif (VP) est un document présent dans les résultats théoriques comme dans les résultats pratiques. Un vrai négatif (VN) est un document absent des résultats théoriques, et qui n'est en effet pas présent pas les résultats pratiques. Un faux positif (FP) est un document non présent dans les résultats théoriques, mais qui est présent dans les résultats pratiques malgré tout. Enfin, un faux négatif (FN) est un document présent dans les résultats théoriques, mais qui est absent des résultats pratiques.

Le premier critère d'évaluation est le rappel, qui est un rapport entre le nombre de documents pertinents retournés et le nombre total de documents pertinents qui auraient dû être trouvés. La formule donnant le rappel est donc : VP / (VP + FN).

Le deuxième critère d'évaluation est la précision, qui est un rapport entre le nombre de documents pertinents retournés et le nombre total de documents retournés (pertinents ou pas). La formule donnant la précision est donc : VP / (VP + FP).

Le rappel et la précision se calculent pour une requête donnée. Pour avoir des résultats tangibles, on calcule la moyenne de chacun de ces deux critères pour l'ensemble des 112 requêtes de la collection CISI.

Enfin, on utilise un troisième et dernier critère : le temps d'interrogation. Comme le temps d'indexation, le temps d'interrogation est soumis à d'importantes fluctuations. Il est donc déterminé avec plusieurs points de mesure (50 itérations, précédés de 5 itérations de chauffe).

On obtient ainsi les 5 critères sur lesquels notre étude comparative se base. Voyons maintenant l'implémentation technique qui permet le calcul de ces différents critères.

4 Programme réalisé

Cette partie est la plus technique du rapport. Elle n'est pas nécessaire à la compréhension de l'étude, mais donne simplement des détails sur le programme conçu et utilisé pour évaluer les performances de Lucene.

Pour décrire le programme, nous allons nous appuyer sur le schéma donné en annexe //TODO//, qui décrit une utilisation générique de Lucene. Cela décrit donc la structure générale de notre programme. Nous allons lier chacune des tâches répertoriées dans le cadre "Programme utilisant Lucene" du schéma à une partie de notre programme.

4.1 Extraction des données textuelles

Comme nous avons pu le voir dans la section //TODO// de ce rapport, la première étape consiste à extraire les données textuelles d'un fichier HTML, Word, PDF, etc. Dans notre cas, nous utilisons la collection CISI qui liste un ensemble d'articles dans un simple fichier texte suivant le format décrit à la figure //TODO//.

. I 1 Titre de l'article 1 Contenu de l'article 1 . I 2 Titre de l'article 2 Contenu de l'article 2 . I 3 Titre de l'article 3 Contenu de l'article 3 ...

On remarque que chaque article possède un identifiant et du contenu (nous avons décidé de fusionner le titre et le corps de l'article étant donné qu'il n'y a aucune utilité à les maintenir séparés). Un article est ainsi représenté par la classe Entry. La classe chargée d'analyser le fichier d'entrée pour en créer les Entry correspondants est EntryExtractor. L'extraction des données textuelles est ainsi terminée. Nous allons maintenant étudier les parties "Définition et configuration des champs; création des documents" et "Configuration de la recherche : champs à interroger et champs à récupérer" du schéma en annexe //TODO//.

4.2 Définition et configuration des champs

Il est maintenant nécessaire de transformer ces Entry en Document : comme pour l'exemple de la bibliothèque de la partie //TODO//, il faut avant tout trouver un modèle pour représenter nos données. Par la suite, il faudra créer l'index Lucene. Le problème étant très simple, la modélisation d'une Entry sous forme de Document et de Field (champs) est assez aisée :

Un Document représente un article de la collection CISI (c'est à dire une Entry) :

- Un champ "id" pour identifier l'article de manière unique (avec "indexed" à faux et "stored" à vrai)
- Un champ "contents" qui contiendra le nom et le contenu de l'article (avec "indexed" à vrai et "stored" à faux)

La configuration de l'index et sa création sont assurées par la classe abstraite IndexingStrategy. Chacune des sous-classes d'IndexingStrategy permet de mettre en œuvre une configuration différente de l'index (au besoin, on peut donc créer plusieurs modélisations différentes des articles de la collection CISI via plusieurs sous-classes).

Il existe une symétrie assez marquée entre l'indexation et l'interrogation : pour cette dernière phase, il faut une fois de plus aller chercher les requêtes prédéfinies de la collection CISI dans

un fichier au format similaire à celui des articles. On utilise donc là encore les classes Entry et EntryExtractor, avant d'aller interroger Lucene grâce à la classe abstraite QueryingStrategy. Comme pour l'indexation, il faudra créer des sous-classes pour implémenter l'interrogation : on permet ainsi la prise en compte de modélisations différentes du Document et de ses textttField.

Les classes IndexingStrategy et QueryingStrategy, complétées par leurs sous-classes, répondent donc aux parties "Définition et configuration des champs; création des documents" et "Configuration de la recherche : champs à interroger et champs à récupérer" du schéma en annexe //TODO//. Nous allons maintenant voir que ces sous-classes ont un autre rôle : elles vont influer sur les parties "Traitement des documents" et "Traitement des requêtes", qui, bien que gérées par Lucene, peuvent être configurées directement depuis notre programme.

4.3 Configuration de l'analyseur

Comme on a pu le voir dans la partie //TODO// de ce rapport, Lucene n'insère pas les documents tels quels dans son index. Chacun des champs textuels passent par l'analyseur, qui découpe le texte en termes et qui les filtre (ajout, suppression ou modification des termes avant insertion dans l'index). On a pu voir qu'il existait une grande variété de tokenizer et de filtres : c'est autant de possibilité d'analyseurs différents. C'est sur ces configurations différentes d'analyseurs que portera notre étude, il est donc important de pouvoir facilement les configurer pour pouvoir exécuter l'évaluation de leurs performances aussi simplement que possible.

C'est à cette problématique que répond la classe ConfigurableIndexer, sous-classe de IndexingStrategy. Son constructeur permet de configurer l'analyseur souhaité, d'une part en spécifiant le nom du tokenizer, et d'autre part en spécifiant la liste de filtres à appliquer, avec leurs paramètres de configuration optionnels (la classe TokenFilterConfig permet de décrire le nom du filtre et les paramètres à utiliser).

Encore une fois, la symétrie entre l'indexation et l'interrogation est marquée : on retrouve une classe ConfigurableQuery répondant exactement à la même problématique pour la phase d'interrogation.

On a donc configuré les parties "Traitement des documents" et "Traitement des requêtes" grâce aux classes ConfigurableIndexer et ConfigurableQuery. Nous avons toutes les clés en main pour créer et interroger l'index avec n'importe quelle configuration d'analyseur. Il nous reste maintenant à prélever du processus les critères définis à la partie //TODO//.

4.4 Évaluation des résultats

Pour stocker le résultat des évaluations, on crée une classe BenchmarkResult qui va contenir nos 5 critères : la taille de l'index, le temps d'indexation, le temps d'interrogation, la précision et le rappel.

Les temps d'indexation et d'interrogation sont de simples différences de temps, calculées dans les classes IndexingStrategy et QueryingStrategy. Mais pour assurer des résultats corrects, il faut répéter le processus d'indexation/d'interrogation à plusieurs reprises afin de calculer un temps moyen sur le nombre total d'itérations : c'est le rôle de la classe SearchBenchmark.

La taille de l'index est fixée pour une configuration d'analyseur donnée, il n'est donc pas né-

cessaire de répéter plusieurs fois l'indexation pour obtenir une valeur moyenne. La valeur est directement donnée par la classe IndexingStrategy.

Les calculs de la précision et du rappel demande quant à eux un peu plus de travail : il faudra dans un premier temps analyser le fichier de la collection CISI donnant les résultats attendus pour chacune des requêtes, avant de les comparer avec les résultats expérimentaux donnés par la classe QueryingStrategy. La classe QueryBenchmark est chargée de ces différentes opérations. Les résultats d'une recherche sont manipulés dans le programme via la classe SearchResults.

Nous avons ainsi éclairci le rôle de chacune des classes de notre programme. Une dernière classe, nommée Main, vient orchestrer l'évaluation des différentes configurations d'analyseurs telles que nous les définirons dans la prochaine partie.

5 Analyse des résultats

Dans cette dernière partie, nous commencerons par tester les différents **Tokenizers** de Lucene, puis les paramètres possibles d'indexation et d'interrogation. Nous rappelons que ces paramètres sont respectivement définis dans les classes **ConfigurableIndexer** et **ConfigurableQuery**, et que le résultat obtenu est sous forme de **BenchmarkResult** contenant 5 critères décrits précédemment dans la section //TODO//.

Les résultats des tests seront présentés sous forme de tableaux qui respecteront les indications suivantes : $//\mathrm{TODO}//$

- la colonne Indexer représente l'indexation et la colonne Query l'interrogation;
- les cinq colonnes suivantes contiennent les cinq critères du résultat : le temps d'indexation (indexingTime), la taille de l'index (indexSize), le temps d'interrogation (queryTime), le rappel (queryRecall) et la précision (queryPrecision);
- les filtres respectifs des deux premières colonnes ont été indiqués par leur nom seul (par exemple, "StopFilter" est écrit "Stop");
- de la même façon, les Tokenizers sont marqués par leur nom seul;
- l'indication None indique qu'aucun des filtres n'est appliqué.

5.1 Tests sur les Tokenizers

Il est à noter que pour ces tests, aucun Filter n'était appliqué ni pour l'indexation ni pour l'interrogation. Nous rappelons également que la liste des Tokenizers et de leurs descriptions respectives est fournie dans la section //TODO//.

Tokenizer	indexingTime	indexSize	queryTime	queryRecall	queryPrecision
Keyword	171.52	1255545.0	81.4	0.0	NaN
Letter	203.16	516710.0	269.04	0.986997	0.029189752
WhiteSpace	207.28	634243.0	266.36	0.9850064	0.029444747
LowerCase	195.6	477504.0	273.76	0.9892572	0.029175652
Standard	196.04	527203.0	267.04	0.986997	0.029189767

Table 4 – Tests Tokenizers

Remarque : "NaN" signifie que le résultat est aberrant, la ligne Keyword n'est donc pas prise en compte.

On observe pour le LowerCaseTokenizer des valeurs nettement meilleures que les autres pour le temps d'indexation, la taille de l'index ainsi que pour le rappel. De plus, l'utilisation d'un LowerCaseTokenizer se justifie par le fait que la plupart des filtres ont besoin d'un texte en minuscule pour pouvoir fonctionner (exemple de stopwords, qui ne détecte pas les mots si différence de casse). C'est donc ce Tokenizer que nous utiliserons lors des tests sur les filtres de la section //TODO//.

Avant de commencer, nous avons une remarque intéressante concernant le tableau 5. Nous avons en effet observé lors de nos tests que le LowerCaseTokenizer sans filtre était équivalent au LetterTokenizer filtré par le LowerCaseFilter, malgré quelques différences de temps d'indexation et d'interrogation. Pour plus de simplicité, nous allons tout de même travailler en nous basant sur le LowerCaseTokenizer.

Tokenizer	Indexer	Query	indexing	index Size	query	queryRecall	queryPrecision
			Time		Time		
LowerCase	None	None	195.6	477504.0	273.76	0.9892572	0.029175652
Letter	LowerCase	LowerCase	200.0	477504.0	269.0	0.9892572	0.029175652

Table 5 – LowerCaseTokenizer = LetterTokenizer + LowerCaseFilter

5.2 Tests sur les filtres

Nous allons maintenant présenter les résultats des tests sur l'influence des différents paramètres d'indexation et d'interrogation. Pour les comparaisons, nous nous baserons sur le tableau de référence (tableau ??) qui présente les résultats obtenus avec le LowerCaseTokenizer sans aucun filtre appliqué ni sur l'indexation, ni sur l'interrogation.

Indexer	Query	indexing Time	index Size	query Time	queryRecall	queryPrecision
None	None	195.6	477504.0	273.76	0.9892572	0.029175652

Table 6 – Table de référence LowerCaseTokenizer

${\bf 5.2.1}\quad {\bf Lower Case Filter,\ Apostrophe Filter,\ Classic Filter}$

Ces trois filtres ont été regroupés dans une même section car au fur et à mesure des tests, nous avons réalisé que les résultats obtenus étaient très similaires. Ceux du test avec le LowerCaseFilter sont par exemple indiqués dans le tableau 7.

Indexer	Query	indexing	index Size	query Time	queryRecall	queryPrecision
		Time				
LowerCase	None	205.48	477504.0	282.48	0.9892572	0.029175652
None	Lowercase	202.8	477504.0	286.0	0.9892572	0.029175652
LowerCase	LowerCase	209.08	477504.0	273.72	0.9892572	0.029175652

Table 7 – Tests LowerCaseFilter

On constate que les valeurs sont les mêmes que pour le tableau de référence 6. Cela peut être expliqué par le fait que les opérations effectuées par ces trois filtres (détaillées dans la section //TODO//) sont déjà prises en compte par le LowerCaseTokenizer utilisé lors des tests. C'est évident dans le cas du LowerCaseFilter. De plus, le LowerCaseTokenizer supprime déjà les apostrophes, rendant le ApostropheFilter superflu. Enfin, le ClassicFilter applique des séparations déjà réalisées par le LowerCaseTokenizer. On observe tout de même que les temps d'indexation et d'interrogation augmentent généralement avec l'application d'un Filter. Ceci est compréhensible car Lucene essaye tout de même d'appliquer le Filter malgré son inutilité et perd donc un peu de temps.

5.2.2 StopFilter

Nous avons ensuite jugé que le StopFilter était le plus intéressant à tester. Nous avons donc appliqué la même méthode que précédemment, et stocké les résultats dans le tableau 8.

Indexer	Query	indexing	index Size	query Time	queryRecall	queryPrecision
		Time				
Stop	None	205.36	391892.0	192.92	0.9200954	0.035695136
None	Stop	197.88	477504.0	180.8	0.9200954	0.035695136
Stop	Stop	191.24	391892.0	177.12	0.9200954	0.035695136

Table 8 – Tests StopFilter

On remarque qu'en supprimant les mots les plus courants du langages, on gagne du temps que ce soit au niveau de l'indexation que de l'interrogation. Un résultat encore une fois logique puisque certains mots étant passés à la trappe, ils ne sont donc pas pris en compte. Cela a aussi des répercussions sur la taille de l'index, qui a diminué.

Cependant, on note que le queryRecall a diminué par rapport a la table de référence 6. Cela s'explique car les mots courants répétés dans de nombreux textes ont été supprimés. Certaines associations de textes qui s'étaient faites grâce à ces mots ne sont donc plus réalisées. C'est aussi pour les mêmes raisons que l'on obtient un précision de meilleur qualité : des liaisons superflues ne sont plus effectuées.

5.2.3 EdgeNGramFilter

Ce Filter est brièvement décrit dans la section //TODO//, mais quelques précisions sont à apporter afin de bien comprendre les tests. En effet, le EdgeNGramFilter dispose de deux paramètres entiers : minGramSize et maxGramSize. Le premier représente la taille minimale des sous-préfixes retournés (sa valeur a été modifiée lors des tests) et le second représente leur taille maximale (sa valeur est restée à sa valeur par défaut, 15, lors des tests). Les résultats du tableau 9 sont ceux obtenus avec minGramSize = 1.

Indexer	Query	indexing	index Size	query Time	queryRecall	queryPrecision
		Time				
EdgeNGram	None	176.28	199220.0	120.0	0.44611046	0.02081615
None	EdgeNGram	203.16	477504.0	189.36	0.854071	0.027908508
EdgeNGram	EdgeNGram	167.24	199220.0	390.36	1.0	0.028064167

Table 9 – Tests EdgeNGramFilter, minGramSize = 1

Les résultats présentés dans le tableau 10 sont ceux des tests effectués avec minGramSize = 5.

Indexer	Query	indexing	index Size	query Time	queryRecall	queryPrecision
		Time				
EdgeNGram	None	183.44	199220.0	124.0	0.44611046	0.02081615
None	EdgeNGram	202.56	477504.0	192.16	0.854071	0.027908508
EdgeNGram	EdgeNGram	170.6	199220.0	391.6	1.0	0.028064167

Table 10 – Tests EdgeNGramFilter, minGramSize = 5

On peut conclure (dans cet exemple en tout cas) que la valeur du paramètre minGramSize n'a pas d'influence sur les résultats retournés, à l'exception des temps d'indexation et d'interrogation qui sont plus longs avec un minGramSize plus élevé.

5.2.4 ASCIIFoldingFilter

Indexer	Query	indexing	index Size	query Time	queryRecall	queryPrecision
		\mathbf{Time}				
ASCIIFolding	None	217.64	477504.0	283.32	0.9892572	0.029175652
None	ASCIIFolding	212.24	477504.0	276.76	0.9892572	0.029175652
ASCIIFolding	ASCIIFolding	195.2	477504.0	274.0	0.9892572	0.029175652

Table 11 – Tests ASCIIFoldingFilter

Avec le tableau 11 dans lequel on a testé ASCIIFoldingFilter, on constate peu d'écarts avec le tableau de référence 6. Ceci est normal puisque le texte analysé est en anglais et comporte donc peu (voire pas) d'accents. Cependant, comme pour les filtres de la section //TODO//, on observe une légère augmentation des temps d'indexation et d'interrogation due au temps perdu par Lucene à tenter d'appliquer le ASCIIFoldingFilter.

5.2.5 WordDelimiterFilter

Indexer	Query	indexing	index Size	query Time	queryRecall	queryPrecision
		Time				
WordDelimiter	None	211.88	477504.0	276.96	0.9892572	0.029175652
None	WordDelimiter	193.84	477504.0	275.08	0.9892572	0.029175652
WordDelimiter	WordDelimiter	199.64	477504.0	273.96	0.9892572	0.029175652

Table 12 – Tests Filtres 6

Ce Filter s'occupe de supprimer les tirets et autres caractères non alpahnumériques, ce qui est déjà réalisé par le LowerCaseTokenizer. Cependant, il dispose aussi d'un certain nombre de paramètres qui permettent par exemple de séparer les mots en fonction de la casse, ce qui ne justifie rien du tout vu qu'on a utilisé le LowerCaseTokenizer. Du coup il sert à rien, et Lucene perd son temps (et le nôtre aussi).

5.2.6 SynonymFilter

On applique maintenant le SynonymFilter avec le LowerCaseTokenizer (tableau //TODO//). On remarque une grosse différence de temps qui est due à la base de donnée de synonyme très grande. On pourrait diminuer ce temps en choisissant par exemple une base de donnée plus petite mais aussi plus centrée sur nos données pour ne pas perdre en précision.

Bien que les temps soit très élevés, il permet d'obtenir de meilleur résultat pour le queryRecall tout en perdant un minimum de queryPrecision.

Indexer	Query	indexing	index Size	query Time	queryRecall	queryPrecision
		Time				
Synonym	None	1045.44	815344.0	283.56	0.9885024	0.029133203
None	Synonym	206.08	477504.0	932.76	0.99006337	0.028867353
WordDelimiter	Synonym	1055.92	815344.0	1003.2	0.9912973	0.028918015

Table 13 – Tests Filtres 7